

## CHAPITRE XLIII.

*De l'Indigestion par intempérance, & des pesanteurs d'estomac après les repas (1).*

### § I.

*De l'Indigestion.*

**T**OUT le monde connoît cette Maladie, dont les *estomacs* qui sont dans le meilleur état ne sont pas exempts, & dont on est attaqué après quelques excès commis dans le boire & dans le manger.)

### ARTICLE PREMIER.

*Symptômes de l'Indigestion.*

(ELLE s'annonce par des douleurs & des pesanteurs à la tête, des envies de vomir, des *anxiétés*, des *rappports*, le *hoquet*, le *vomissement*, le *cours de ventre*, &c. Elle est quelquefois accompagnée d'affoupissement, de *délire*, & de *fièvre* plus ou moins forte.)

---

(1) Nous allons dire un mot de l'*indigestion* par *intempérance*, & des pesanteurs d'*estomac* après les repas, dont M. BUCHAN ne parle point. Cette Maladie, si commune dans les Villes, est ordinairement très-courte; mais quelquefois elle est accompagnée de *symptômes* très-alarmans, qui portent les assistans à administrer des *drogues* presque toujours contraires, & par conséquent capables de la prolonger, ou de la convertir en Maladie très-rebelle, & souvent dangereuse.

ARTICLE II.

Traitement de l'Indigestion.

(Au lieu de recourir, comme on fait toujours, aux *eaux spiritueuses*, telles que celles de *mélisse*, de *Cologne*, &c.; aux *liqueurs fortes*, comme à l'*eau-de-vie*, aux *ratafias*, &c., drogues qui ne font qu'aggraver le mal, en allumant la *fièvre* & en donnant de l'intensité aux accidens; il faut noyer, si l'on peut parler ainsi, le malade d'*eau tiède*, ou de *thé léger*, afin de provoquer le vomissement, qui communément emporte avec lui la cause & les effets de l'indigestion.

Dangers  
des liqueurs  
fortes & spi-  
ritueuses.

Eau tiède,  
ou thé léger,  
en grande  
quantité.

Si, malgré une grande quantité de ces liquides, le malade ne vomit pas & n'est point foulagé, deux ou trois grains de *tartre stibié*, dans deux ou trois verres d'eau; ou quinze, vingt grains d'*ipécacuanha*, en une seule dose, le provoqueront sûrement.

Emétique  
ou ipéca-  
cuanha, si le  
malade ne  
vomit pas  
naturelle-  
ment.

Cependant il faut administrer des *lavemens* à l'eau simple : on les aiguise avec une poignée de *sel* commun; on y ajoute du *beurre* ou de l'*huile d'olive*, si les premiers ne réussissent pas.

Lavemens.

La *saignée* est, en général, contraire dans l'indigestion. Cependant lorsque la *pléthore* est évidente, que la *fièvre* est violente, & qu'il y a assoupissement, *délire*, douleurs vives, &c., on peut faire ouvrir la *veine*; mais il faut, autant qu'il est possible, qu'il se soit passé vingt-quatre heures depuis le dernier repas, à moins que les accidens ne soient très-pressans; alors il faut faire la *saignée*, dès que les *symptômes* qui l'indiquent, & rapportés, Tome II, Chap. II, note 6, sont bien caractérisés.

Circonstan-  
ces qui indi-  
quent la sai-  
gnée.

Lorsque l'*estomac* & le ventre sont désemplis,

Régime

qu'il faut  
prescrire  
lorsque le  
malade a  
évacué.

soit par les boissons abondantes, soit par les vomitifs, soit par les lavemens, il faut que le malade se tienne à la diète pendant vingt-quatre heures. On pourra lui donner quelques bouillons & un peu de vin, si son estomac ne paroît que foible, & qu'il se trouve très-bien d'ailleurs.

Cas où il  
faut purger.

Mais si la tête est encore embarrassée; si l'estomac n'est pas entièrement dégagé; si le ventre est douloureux, & s'il survient un dévoiement, il faut que le malade continue de boire pendant un ou deux jours, & que le troisième il prenne un purgatif, composé comme il suit.

Purgation  
convenable.

Prenez de follicules de séné, deux gros;  
de rhubarbe concassée, un gros;  
de manne en sorte, deux onces.

Faites bouillir les follicules de séné & la rhubarbe pendant quelques instans dans un verre d'eau; retirez du feu, ajoutez la manne, & lorsqu'elle sera fondue, passez.

Le malade prendra cette médecine en une fois, & il la répétera deux jours après, ces symptômes indiquent que l'estomac & les intestins étoient farcis d'impuretés avant l'indigestion.)

## § II.

De la pesanteur d'Estomac après le repas.

Traitement.  
Boissons  
aqueuses.

(Les boissons aqueuses abondantes ne conviennent pas seulement dans les indigestions manifestes; elles sont encore les meilleurs remèdes qu'on puisse employer, toutes les fois qu'à la suite d'un repas quelconque, on se sent une pesanteur sur l'estomac.

Dangers de  
la conduite  
qu'on tient  
ordinaire-  
ment dans ce  
cas.

On voit tout le monde prendre, dans ce cas, du café, du ratafiat, de l'eau-de-vie, du kirchwasser, du marasquin, &c. Ces liqueurs, bien loin

de faciliter la *digestion* des substances qui sont arrêtées dans l'*estomac*, ne font que la retarder, & convertissent souvent ce mal-aîsé, cette pesanteur, cet embarras, en une véritable *indigestion*, qui ne diffère de celle que nous venons de décrire, qu'en ce qu'elle ne se déclare qu'au bout de quelques heures, quelquefois au bout de quelques jours.

Cette lenteur donne lieu aux *alimens* de se corrompre : de là des *fièvres* d'humeurs, & quelquefois des *fièvres putrides*, plus ou moins dangereuses ; au lieu que l'*eau*, le plus grand *digestif* connu, comme nous l'avons fait voir, Tome I, Chap. III, bue tiède & en certaine quantité, prévient non seulement ces accidens, mais l'*indigestion* elle-même.

Maladies qui sont les suites de cette conduite.

## CHAPITRE XLIV.

De la Cardialgie, & du Soda ou du Fer chaud.

CE qu'on appelle *soda* ou *fer chaud*, n'est pas une Maladie de l'*estomac*, mais une sensation douloureuse de chaleur ou d'âcreté vers l'*orifice supérieur* ou le *creux* de l'*estomac*. Cette douleur est quelquefois accompagnée d'*anxiétés*, de *nausées*, & même de *vomissemens*.

(Le *soda* ou le *fer chaud*, est le dernier degré de la *cardialgie* : car ces deux Maladies ne diffèrent qu'en intensité. Si la douleur d'*estomac* est forte & mordicante, sans être excessive, on lui donne le nom de *cardialgie*, qu'on suppose avoir son siège à l'*orifice supérieur* de l'*estomac*, nommé *cardia* par les anciens. Elle est la suite très-com-

Ces Maladies ne diffèrent qu'en intensité.

Caractères particuliers de la *cardialgie* ;